

LE MONDE MARIN DANS LES SANCTUAIRES MINOENS *

Les sanctuaires minoens peuvent être de cinq types différents : **sanctuaires de maison, sanctuaires de palais, sanctuaires de ville ou de village, sanctuaires de sommet et sanctuaires de grotte**. Toutefois, si la définition générale ne pose pas de problème, il est souvent difficile de décider du caractère religieux d'une structure, car comme le dit, à juste titre, van Effenterre pour les sanctuaires domestiques de Malia : "Ce sont les mêmes tables-foyers, les mêmes présentoirs ou vases de culte, les mêmes figurines ou les mêmes coquillages qui ont fait dire ici ou là, dans les maisons de Mallia, que l'on devait avoir affaire à une "pièce-sanctuaire", à un "laraire" ou à quelque lieu sacré. Mais tout est question de quantité, s'il n'y a pas le support d'une architecture spécifique, car à lui seul "un objet religieux", quel qu'il soit, nous paraît insuffisant pour fonder la localisation d'un culte... La convergence d'une série d'indices reste souvent l'unique motif que nous ayons de reconnaître la valeur religieuse d'une découverte archéologique" ¹. De même, Poursat fait remarquer pour la période néopalatiale que "A l'exception des sanctuaires naturels -sanctuaires de sommet, de source ou grottes-, l'identification précise des sanctuaires palatiaux, domestiques ou urbains, prête souvent à discussion et contestation, en raison de l'absence de critères parfaitement assurés et exclusifs d'autres interprétations" ².

La première synthèse de la religion et des sanctuaires minoens a été faite par Martin Nilsson en 1927 *The Minoan-Mycenaean Religion and its Survival in Greek Religion* (Lund, 2e éd., 1952).

Depuis, Geraldine Gesell a donné une analyse détaillée de ce qu'elle considère comme sanctuaires de maison, de palais et de ville, avec un catalogue sommaire -mais bien pratique- des trouvailles (dans la mesure, évidemment, où celles-ci ont été publiées !) et une bibliographie, dans un livre intitulé *Town, Palace and House Cult in Minoan Crete* (SIMA

* Au cours de mes recherches, j'ai finalement décidé de limiter l'étude à la Crète, contrairement à l'intitulé et au résumé initiaux : "Le monde marin dans les sanctuaires égéens de l'Age du Bronze". Certains livres et articles seront cités selon le Harvard System : DAVARAS 1976 = C. DAVARAS, *Guide to Cretan Antiquities*, Park Ridge, New Jersey, 1976; DAVARAS 1980 = C. DAVARAS, "Une ancre minoenne sacrée?", *BCH* 104 (1980), p. 47-71; H. van EFFENTERRE 1980 = H. van EFFENTERRE, *Le palais de Malia et la cité minoenne I-II*, Rome, 1980; GESELL, 1985 = G.C. GESELL, *Town, Palace and House Cult in Minoan Crete*, SIMA LXVII, Göteborg, 1985; POLINGER FOSTER 1979 = K. POLINGER FOSTER, *Aegean Faience of the Bronze Age*, New Haven et Londres, 1979. Les nombreuses citations peuvent paraître fastidieuses aux lecteurs, mais elles seules démontrent le caractère souvent aléatoire des interprétations. Si leur auteur est mentionné dans la note technique qui précède, seuls les numéros de pages seront cités entre parenthèses à la fin de chaque citation. Les sites mentionnés sont localisés sur la carte de la pl. LXII.

1 H. van EFFENTERRE 1980, p. 447.

2 J.-Cl. POURSAT, "Le début du Bronze Récent en Crète", R. TREUIL *et al.* (éd.), *Les civilisations égéennes du Néolithique et de l'Age du Bronze* (1989), p. 313.

LXVII, Göteborg, 1985). Je l'ai suivie là où nos vues concordaient et n'ai repris, la plupart du temps, que l'essentiel de la bibliographie. Poursat, comme Gesell, pense que le type le plus répandu à la période néopalatiale est celui du sanctuaire à banquettes, bien qu'il présente des variations importantes³.

Un autre livre, beaucoup moins utile pour notre sujet, car sans inventaire systématique des trouvailles et même sans mention des modèles de bateaux, des coquillages... , a été publié par Bogdan Rutkowski *The Cult Places of the Aegean* (New Haven et Londres, 2e éd., 1986).

Les sanctuaires de sommet, nombreux à la période des premiers et des seconds palais, posent, en général, un grave problème car les publications sont la plupart du temps sommaires ou inexistantes⁴.

En outre, pour avoir une vue plus ou moins complète de l'aspect religieux du monde marin en Crète à l'âge du Bronze, il faut également prendre en considération les “dépôts cultuels”, “les trésors” et les possibles **représentations et objets liés au monde et au culte marins**.

Les objets qui peuvent représenter le monde marin, sont : les “ancres”, les modèles de bateaux et de poissons, les galets de mer et surtout les coquillages naturels et imités (en faïence, pierre et terre cuite)⁵. Toutefois, l'identification et l'appellation de ces derniers posent de vastes problèmes, et il m'a été souvent impossible de leur donner leur nom exact en français, sinon en latin⁶.

Les représentations de poissons, de coquillages, d'étoiles de mer..., apparaissent fréquemment surtout durant la période néopalatiale sur la céramique, les fresques et les sceaux, mais peu revêtent, à mon avis, un caractère cultuel.

Je laisserai de côté l'éventuelle signification religieuse des vases de “style marin” du MR I B, traitée récemment par Penny Mountjoy⁷, et le problème du dieu Poseidon, mentionné dans les tablettes en linéaire B de Cnossos et de Pylos, auquel Stefan Hiller a consacré un article en 1981⁸.

Dans cet exposé seront successivement pris en considération : les trouvailles des sanctuaires de maison, des sanctuaires de palais, des sanctuaires de ville et de village, des sanctuaires de sommet, des sanctuaires de grotte, ainsi que les “dépôts cultuels” et les objets liés au culte marin durant les quatre grandes périodes minoennes : le prépalatial (MA - MM I A, *ca* 3000-1850 av. J.-C.), le protopalatial (MM I B - MM II, *ca* 1850-1700 av. J.-C.), le

3 *Idem*, p. 313.

4 Les deux articles d'Alan Peatfield (“Palace and Peak : the Political and Religious Relationship between Palaces and Peak Sanctuaries”, R. HÄGG et N. MARINATOS [éd.], *The Function of the Minoan Palaces* [1987], p. 89-93 et “The Topography of Minoan Peak Sanctuaries”, *BSA* 78 [1983], p. 273-280) ne sont d'aucune utilité pour le sujet traité ici.

Toutefois, si l'idée se confirme que les sanctuaires de sommet sont surtout liés à l'agriculture (“An additional reason for the growth of the peak sanctuary cult may have been the expansion of the farming, particularly pastoral, economy” [“Palace and Peak”, p. 92]) et que les figurines d'animaux domestiques prédominent (*ibid.*), les trouvailles en liaison avec la mer devraient s'avérer minimes. La publication de la thèse de Peatfield répondra probablement à cette question.

5 A part cela, certains hameçons et javelines ont pu être utilisés pour la pêche (S. HOOD, *The Minoans* [1971], p. 91-92). Des poids ont pu être accrochés aux filets de pêcheurs (ID., p. 64). Toutefois, aucun de ces objets n'a été découvert dans un contexte religieux. Les restes de poissons -par ailleurs très rares- témoignent seulement de l'importance de la pêche (ID., p. 91).

6 Quoi qu'il en soit, l'expression *sans indication de la matière*, indique un coquillage *naturel*.

7 P.A. MOUNTJOY, “Ritual Associations for LM IB Marine Style Vases”, *BCH Suppl. XI. L'iconographie minoenne* (1985), p. 231-242.

8 St. HILLER, “Mykenische Heiligtümer: Das Zeugnis der Linear B-Texte”, R. HÄGG et N. MARINATOS [éd.], *Sanctuaries and Cults in the Aegean Bronze Age* (1981), p. 95-126.

néopalatial (MM III - MR I, *ca* 1700-1450 av. J.-C., à l'exception de Cnossos dont la destruction se situe vraisemblablement au début du MR III A2, vers 1370 av. J.-C.) et le postpalatial (MR II - MR III C, *ca* 1450-1100 av. J.-C.). Les représentations éventuelles de scènes de culte liées au monde marin, seront analysées dans la conclusion générale.

Période prépalatiale

Aucun objet à connotation marine n'a été trouvé dans un contexte *indubitablement* religieux.

A Myrtos (MA II), des **coquillages** dont surtout des **patelles** (*patella*), mais aussi des **conques** (*charonia*), des **cauries** (*cypraea*) et des petites quantités d'autres variétés ont été mis au jour⁹, mais aucun n'a été trouvé dans la zone du sanctuaire, comme le dit Gesell : “A number of conch shells appeared in the excavation, but none came from the area of the sanctuary (*i.e.* Room 92). One did come from Room 46, but the connection between the cupule stone and the conch shell is not found elsewhere. A particularly interesting conch shell had a sufficient amount of its end broken off to enable it to be used as a trumpet. This shell also has trace of possible red pigment¹⁰. The cult connections of conch shells and red coloring are shown by their appearance in later sanctuaries, *i.e.*, the Upper West Court Sanctuary at Phaistos (Cat. 102); the use of the conch shell as a trumpet is depicted on a seal (Pl. 113)”¹¹. Par conséquent, seule la comparaison avec les indices postérieurs, pourrait -à la rigueur- plaider pour un usage cultuel des coquillages de Myrtos.

Des “**tritons**” ont été trouvés dans la structure ovale de Chamaizi, datée du MM I A. Toutefois, je suis d'accord avec Gesell pour penser que la construction a plutôt le caractère d'une maison que d'un sanctuaire¹² : le plan, unique en son genre, ne peut nous venir en aide, mais les trouvailles à caractère religieux sont peu probantes et le “*bothros*” est plutôt un puits.

Période protopalatiale

Sanctuaires de maison

Des fragments de coquilles proviennent d'un sanctuaire du Quartier Mu à Malia.

1. *Site* : **Malia**, Quartier Mu, maison B, V 5;
Publ. B. DETOURNAY, J.-Cl. POURSAT et F. VANDENABEELE, *Le Quartier Mu II (EtCrét XXVI*, 1980), p. 232;
Dat. : période des premiers palais.
Selon Poursat : “... le groupe d'objets découvert dans le secteur de V 5 est de manière tout à fait claire un matériel de sanctuaire..., fragments de coquille...” (p. 232).

9 N.J. SHACKLETON, “Appendix VII. The Shells”, P. WARREN, *Myrtos. An Early Bronze Age Settlement in Crete* (1972), p. 321-325, pl. 84.

10 Ceci est confirmé par Shackleton qui considère que deux autres conques auraient pu servir de trompette (ID., p. 324).

11 GESELL 1985, p. 7-8. La représentation du triton sur le sceau ou la gemme du mont Ida sera traitée dans la conclusion générale (*cf. infra*).

12 Selon Gesell : “triton shells”; “The house, known as the Oval House, excavated in 1903 by Xanthoudides and more recently in 1971 by Davaras, has been identified as a farmhouse by both excavators and as a Peak Sanctuary by Platon. It is true that the number and variety of figurines, although very small for a Peak Sanctuary, is rather large for a house or a public sanctuary at this time; however, the domestic pottery and loomweights suggest that the building was a house” (GESELL 1985, p. 14 et p. 83).

Sanctuaires de palais

Quelques coquillages, naturels ou imités, ont été découverts dans des sanctuaires de palais à Cnossos et à Phaistos :

1. *Site* : **Cnossos**, palais, "Loomweight deposit";
Publ. : *PM I*, p. 219-221, fig. 168; *POLINGER FOSTER* 1979, p. 138;
Dat. : période des premiers palais.
Selon Evans : "... a Knossian sanctuary of this period (*i.e.* final... Early Palace)... It is interesting to observe that amongst the remains of the present sanctuary were found fragments of **miniature triton-shells of painted terracotta** with red and white bands, pointing to the same ritual use (Fig. 168)" (p. 219-221).
2. *Site* : **Phaistos**, palais, "Lower West Court Sanctuary Complex", chambre IL, Storeroom or Cult Dining Room";
Publ. : *GESELL* 1985, p. 124 n° 103;
Dat. : MM II.
Coquillages dont de(s) **triton(s)** et de(s) **huître(s)**.
3. *Site* : **Phaistos**, palais, "Upper West Court Sanctuary Complex...", chambre VII, sanctuaire à banquettes;
Bibl. : *GESELL* 1985, p. 11 et 120;
Dat. : MM II.
Triton.
4. *Site* : **Phaistos**, palais;
Bibl. : *PM I*, p. 218-219, fig. 165; *POLINGER FOSTER* 1979, p. 137;
Dat. : MM IIB.
Selon Evans : "... actual shrine of this Period... On the borders of the West Court, there came to light a small sanctuary (fig. 163)... chamber (fig. 164 et 165)... with low benches... An interesting find was a **Triton or Conch-shell**, used as a ritual horn..." (p. 218-219, fig. 165)¹³. Peut-être le même que le précédent, mais les plans du sanctuaire diffèrent légèrement dans les deux publications.
5. *Site* : **Phaistos**, palais, "Storeroom or Cult Dining Room", chambre LV;
Publ. : *GESELL* 1985, p. 125-127;
Dat. : MM II.
Coquillages.

Sanctuaires de ville

Une imitation de **triton en terre cuite** fut découverte dans ou sur le sol de la pièce-magasin d'un sanctuaire de ville de Malia¹⁴.

1. *Site* : **Malia**, sanctuaire à banquettes;
Inv. : 65M494;
Publ. : Cl. BAURAIN et P. DARCQUE, "Un triton en pierre à Malia", *BCH* 107 (1983), p. 23, 53 et 70 n° 18, fig. 50; H. van EFFENTERRE 1980, p. 442-444; *GESELL* 1985, p. 9 et 107; J.-Cl. POURSAT, "Un sanctuaire du Minoen Moyen II à Mallia", *BCH* 90 (1966), p. 536 (n° 7) et 534, fig. 25;
Dat. : MM II.
Imitation de **triton** en argile.

Sanctuaires de sommet

Seuls les sanctuaires de sommet de Kophinas et de Traostalos ont livré des éléments marins qui ont été attribués à la période des premiers palais :

¹³ A la fig. 165, Evans mentionne un "conch shell trumpet", tandis que Polinger Foster parle de "triton shells [which] have been found in a MM IIb shrine at Phaistos".

¹⁴ Selon Gesell il s'agit d'un "natural triton shell" (*GESELL* 1985, p. 107) et d'un "terracotta fragment of an imitation triton shell" (*GESELL* 1985, p. 9).

1. *Site : Kophinas*, sanctuaire de sommet; *Musée : Iraklio*;
Inv. : 16494;
Bibl. : H.-G. BUCHHOLZ, G. JÖHRENS et I. MAULL, Archaeologica Homeric II J : Jagd und Fischfang (1973), p. 139 n° 34;
Dat. : premiers palais.
Buchholz et al. font seulement mention d'un "Votiv-Fisch", sans renvoyer à une publication (p. 139 n° 34).
2. *Site : Kophinas*, sanctuaire de sommet;
Bibl. : E.B. MILLER, Zoomorphic Vases in the Bronze Age Aegean (1984), p. 38, TC 34;
Dat. : MM I (?) : "The sanctuary at Kophinas apparently was in use throughout the Middle Minoan period, but most of the material belongs to the early part of the protopalatial period...".
Vase en forme de poisson (p. 38, TC 34) ¹⁵.
3. *Site : Traostalos*, sanctuaire de sommet;
Bibl. : K. DAVARAS, KRHTH Τραόσταλος, ArchDelt 33 (1978) [1985], p. 392-393; G. TOUCHAIS, "Chronique des fouilles ... en 1985", BCH 110 (1986), p. 744;
Dat. : "il semble que le sanctuaire fut construit au MR I sur des dépôts stratifiés MM" (Touchais).
Galets marins et coquillages.

Objets liés au culte marin

Deux "ancres" en ammouda, trouvées dans la maison B du quartier Mu à Malia, auraient, selon Poursat, un caractère sacré. Une même signification a été proposée par Davaras pour l'"ancre" en calcaire trouvée à Makrygialos.

1. *Site : Malia*, Quartier Mu, Maison B, IV 14;
Bibl. : DAVARAS 1980, p. 67; H. van EFFENTERRE 1980, p. 76, fig. 104 ¹⁶; H. FROST, "Anchors, the Postsherds of Marine Archaeology : On the Recording of Pierced Stones from the Mediterranean", *Marine Archaeology* [Colston Papers XXIII, D. BLACKMAN ed.], 1973, p. 10-11; J.-Cl. POURSAT, "Appendice. Les ancre du Quartier Mu", B. DETOURNAY, J.-Cl. POURSAT et F. VANDENABEELE, *Quartier MU II (EtCrét XXVI, 1980)*, p. 235-238, fig. 314;
Dat. : MM II.
Comme Frost, Poursat pense que ces "ancres", qui portaient encore les marques des outils, n'avaient jamais été mises à la mer. Toutefois elles ne proviendraient pas d'un atelier (FROST, p. 10-11), mais d'une pièce de maison et comme : "... sur les autres sites, par exemple à Byblos et Ugarit pour une période très voisine (XIXe siècle), ou, à une date plus récente, à Kition, les ancre trouvées ailleurs que dans la mer ou au bord de la mer sont des ancre sacrées. En réalité, il nous semble que les ancre du Quartier Mu peuvent aussi se ranger dans cette catégorie" et un peu plus loin "la présence de ces ancre dans une pièce du Quartier Mu nous paraît témoigner de l'existence en Crète, à l'époque des premiers palais, du même usage qu'à Ugarit ou Byblos dans le culte rendu à la divinité maîtresse de la mer." (POURSAT, p. 238). Cette interprétation me paraît audacieuse, car, au contraire du Proche-Orient et surtout de Chypre ¹⁷, où les ancre sont très nombreuses

15 Je n'ai malheureusement pas eu le temps de faire une recherche au Musée d'Iraklio, seul moyen de savoir s'il s'agit de deux objets différents découverts dans la grotte de Kophinas. Le seul autre vase en forme de poisson ou de tête de poisson provient de Tirynthe, d'un contexte HR IIIB2 : "The fish head fragment ... from Tiryns is much more provocative. It is not certain whether this stunning piece was from a fish head vessel or from one shaped like a whole fish, although examples of the latter are known in the east. A rather naturalistic, slightly biconical head has been covered with dotted, slightly overlapping scales, meticulously drawn. There is a groove for the mouth, with rows of tiny pointed teeth at top and bottom. A great round "fishy" eye is enclosed by four concentric circles. This is an intensely naturalistic piece executed within the Mycenaean canons of symmetry and linearity. At the same time it is formal, without the spontaneity of Minoan work. There is nothing with which it can be compared in contemporary sculpture or figurines. If it was indeed manufactured in LH IIIB2 it appeared long after mainland figurines had ceased to be naturalistic renderings ..." (MILLER, *op. cit.*, p. 246-247).

16 Faussement attribuées au Quartier Epsilon à la fig. 104.

17 D.E. McCASLIN, *Stone Anchors in Antiquity : Coastal Settlements and Maritime Trade-Routes in the Eastern Mediterranean ca. 1600-1050 B.C.* (SIMA LXI, 1980).

aussi bien dans des contextes usuels que votifs, le monde égéen ne nous a livré, jusqu'à présent, que quelques exemples pour tout l'âge du Bronze¹⁸.

Selon Davaras, "Les seules ancras réelles (?) de pierre qui existent, celles de Malia, bien qu'elles ne semblent jamais avoir été mises à la mer, n'ont probablement pas été trouvées dans un sanctuaire...", mais alors que l'article de Davaras était à l'impression, Poursat a communiqué au savant grec qu'elles proviendraient d'un sanctuaire du Bâtiment B du Quartier Mu¹⁹.

En conclusion, si les trouvailles à caractère marin dans un contexte ou avec un caractère cultuels sont plus fréquentes qu'à la période prépalatiale, rien n'indique qu'un culte à une divinité marine existait à la période protopalatiale, même si notre catalogue comporte des lacunes.

Période néopalatiale

Sanctuaires de maison

Des éléments en relation avec le monde marin sont signalés dans quelques sanctuaires de maison, à Pyrgos -le contexte le plus sûr-, à Pseira, à Hagia Triada et à Cnossos.

1. Site : Pyrgos, sanctuaire de maison;

Publ. : G. CADOGAN, "A Probable Shrine in the Country House at Pyrgos", R. HÄGG et N. MARINATOS (éd.), *Sanctuaries and Cults in the Aegean Bronze Age* (1981), p. 169; GESELL 1985, p. 134; P. MOUNTJOY, "Ritual Associations for LM I B Marine Style Vases", *BCH Suppl. XI. L'iconographie minoenne* (1985), p. 240; POLINGER FOSTER 1979, p. 85 et 138; G. SÄFLUND, "Cretan and Theran Questions", R. HÄGG et N. MARINATOS (éd.), *Sanctuaries and Cults in the Aegean Bronze Age* (1981), p. 192;

Dat. : MR I.

Cette imitation de **triton en faïence** a été sans aucun doute trouvée dans un contexte religieux. Le sanctuaire était situé à l'étage et les objets en sont tombés lors de la destruction de la maison²⁰.

2. Site : Pseira, maison B, chambre 4, sanctuaire à banquettes;

Bibl. : GESELL 1985, p. 20, 42 et 132; MILLER, *op. cit.*, p. 145; MOUNTJOY, *op. cit.*, p. 240; PM I, p. 519; R. SEAGER, *Excavations on the Island of Pseira* (1910), p. 24-26, n. 16;

Dat. : période néopalatiale (Gesell); MR I (Miller).

Le **triton** et les **galets de mer** couvraient le sol et les rebords de l'autel de la chambre 4 de la maison B de Pseira.

Selon Miller : "At Pseira, House BR 4 seems to have been the site of a house shrine. Adjacent to a narrow ledge of small beach pebbles were found,... a triton shell cut out inside to form a vessel... [and] parts of a large clay bull's head... House B may be dated by the large jar with bull heads and double axes of LM IA style and a fine piriform rhyton of early LM IB date" (p. 145).

Selon Mountjoy : "Indeed, many small shrines, such as the one at Pseira in House B, had their floors or altar ledges strewn with sea pebbles which, according to Evans, might indicate "the religion of a people long accustomed to look towards the sea as a principal source of livelihood" (p. 240).

18 A part celles du quartier Mu, nous avons, à Malia même, une "ancré" miniature en calcaire, d'une pièce de sous-sol du MM II, aux abords Nord-Est du palais (Cl. BAURAIN, P. DARCQUE et C. VERLINDEN, "Travaux de l'Ecole française en Grèce en 1984. Malia. 2. Abords Nord-Est du palais", *BCH* 109 [1984], p. 894, fig. 7), une "ancré" de la maison Epsilon (O. PELON, *Mallia, Maisons III* [EtCrét XVI, 1970], p. 141, pl. VII : 2), une "ancré" en pierre décorée de poulpes du magasin Ouest 15 de Cnossos (DAVARAS 1980, p. 61-67; PM IV, p. 650-652, fig. 653), celle de Makrygialos-Plakakia (DAVARAS 1980, p. 47-53), celle de Kommos (H. FROST, "Anchors, the Postsherds of Marine Archaeology : On the Recording of Pierced Stones from the Mediterranean", *Marine Archaeology* [Colston Papers XXIII, D. BLACKMAN ed.], 1973, p. 75 n. 88b]) et celle de Ialyssos à Rhodes (DAVARAS 1980, p. 60).

19 DAVARAS 1980, p. 67 et n. 161.

20 Selon Säflund : "... the Pyrgos shrine was dedicated to Aphrodite and Hermes, as was also the cult at Kato Syme" (SÄFLUND, *op. cit.*, p. 193).

Selon Gesell : "... should also be classed as a Bench Sanctuary, for it had a ledge of beach pebbles which served as a bench. This is the first appearance of the use of pebbles on, or in the place of, a built bench, a feature which occurred more commonly in the Postpalatial period. The bull's head rhyton and the triton shell furnish proof of the cult nature of the room" (p. 20 et 132) et aussi "narrow ledge of small beach pebbles" (p. 132).

3. **Site : Haghia Triada**, sanctuaire, zone H, à l'Est de la villa;

Bibl. : M. GUARDUCCI, "Mission archeologica italiana in Creta (lavori dell' anno 1939)", *Ann Sc Atene* N.S. I-II (1939-1940), p. 232-234; E.S. HIRSCH, *Painted Decoration on the Floors of Bronze Age Structures on Crete and the Greek Mainland* (SIMA LIII, 1977), p. 8, 10-11, fig. 1-3; L. MORGAN, *The Miniature Wall-Paintings of Thera* (1988), p. 62;

Dat. : MR I ou peut-être plus ancien (Guarducci), MM III - MR I (Hirsch), MR I (Morgan).

Le sol d'un sanctuaire de la villa d'Haghia Triada est recouvert d'une **fresque** polychrome avec des représentations de dauphins, de poissons et de poulpes. Rien ne dit toutefois que cette décoration avait un caractère religieux. Les autres sols peints en fresque avec une décoration à caractère marin ont été mis au jour dans des salles de palais ou de maison²¹.

4. **Site : Cnossos**, "Domestic shrine south-east of the palace";

Bibl. : MOUNTJOY, *op. cit.*, p. 240; *PM* I, p. 580-581;

Dat. : MM III (*PM* I).

Le sanctuaire au Sud-Est du palais doit son identification à la trouvaille d'un **triton** près de la pièce !²²

5. **Site : Cnossos**, "Gypsades Hill House Shrine";

Bibl. : GESELL 1985, p. 35 et 98; M.S.F. HOOD, "Archaeology in Greece, 1957", *ArchReps JHS* 78 (1957), p. 22, fig. 7;

Dat. : période des seconds palais (Gesell).

Triton²³.

Sanctuaires de palais

Une imitation de **poisson** en ivoire et un **triton** proviennent du palais d'Archanès-*Tourkoghitonia*. Un **triton** et des **coquillages** ont été trouvés dans le quartier XVIII du palais de Malia, généralement considéré comme un sanctuaire, avec vraisemblablement une entrée indépendante.

1. **Site : Archanès-Tourkoghitonia**, palais, pièce 17, sanctuaire;

Bibl. : ANONYMUS, "Αρχάνες", *Ergon* 1985 [1986], p. 76-78; G. TOUCHAIS, "Chronique des fouilles ... en 1985", *BCH* 110 (1986), p. 748, fig. 131;

Dat. : vraisemblablement MR IB.

Un pendentif représentant un **poisson** en ivoire.

2. **Site : Archanès-Tourkoghitonia**, palais, exèdre, sanctuaire²⁴;

Bibl. : G. TOUCHAIS, "Chronique des fouilles ... en 1983", *BCH* 108 (1984), p. 831;

Dat. : MR I.

Triton.

21 HIRSCH, *op. cit.* : Cnossos, palais, mègaron de la reine (p. 62); Kéa, Haghia Irini, Maison J (p. 62); Pylos, palais (p. 35, fig. 21 et 20); Tirynthe, palais (p. 38-41 et 62, fig. 22c et 24-26).

22 "... a small domestic shrine with its altar ledge is made probable by the occurrence close to it of a triton-shell, a usual concomitant of these sanctuaries. Such conch-shells were in fact used in Minoan cult for calling down the divinity to altars of offering, as shown on a crystal lentoid ... Idaean Cave" (*PM* I, p. 580-581).

23 Dans le même contexte furent trouvés un fragment de pithos et un poids en pierre inscrits en linéaire A que j'ai datés du MR I car "le dépôt" contenait de la céramique de cette période (F. VANDENABEELE, "La chronologie des documents en linéaire A", *BCH* 109 [1985], p. 10, **KN Zb 20** -faussement désigné comme fragment de vase en pierre- et **KN Zg <21>**).

24 G. TOUCHAIS, "Chronique des fouilles ... en 1983", *BCH* 108 (1984), p. 831 : "une grande exèdre MR I qui supporte un autel en poros en forme de table allongée ... L'utilisation de cet autel pour les libations est confirmée par la présence d'un petit conduit en poros relié à la grande canalisation ...".

3. *Site : Malia*, palais XVIII 1, sanctuaire;

Publ. : CI. BAURAIN et P. DARCQUE, "Un triton en pierre à Malia", *BCH* 107 (1983), p. 22, n. 20; F. CHAPOUTHIER et P. DEMARGNE, *Exploration du palais (EtCrét XIII, 1962)*, p. 11, pl. XXXIX; H. van EFFENTERRE 1980, p. 445-446; GESELL 1985, p. 35 et 106; O. PELON, *Le palais de Malia V (EtCrét XXV, 1980)*, p. 213-221;

Dat. : période des seconds palais (van Effenterre, Gesell).

Selon Chapouthier et Demargne : "... des coquillages de formes diverses, parfois naturellement colorés, rappellent les coquillages déposés à Cnossos auprès de la déesse aux serpents" (p. 11).

Selon Pelon : "Dans son état actuel, le quartier XVIII ne semble pas en liaison avec le reste du palais... La pièce principale de cet ensemble, XVIII 1... est une pièce excentrique où la découverte d'un petit autel et de vases rituels a fait reconnaître un sanctuaire... Le mobilier lui-même est très caractéristique d'un sanctuaire minoen : ... coquillages..." (p. 213-214 et 218).

Selon van Effenterre : "sanctuaire Sud du palais... une conque, des coquillages..." (p. 445-446).

Selon Baurain et Darcque : "... les **trois tritons** découverts dans la pièce XVIII-1 du palais mesurent respectivement 27 fois 13,1 cm, 29 fois 13 cm et 25,9 fois 12,5 cm, alors que leur pointe manque. Ces dimensions et ces proportions sont très proches de celui de Malia (*id est* le triton en pierre)" (p. 22, n. 20). "On ne saurait nier qu'un grand nombre de conques trouvées sur les sites minoens ont pu servir de trompettes, celles du moins dont la pointe a été intentionnellement sectionnée (n. 237 : par exemple, les tritons découverts dans la pièce XVIII.1 du palais de Malia)".

Sanctuaires de sommet

1. *Site : Metzolati tou Kofina Monofatsiou*, sanctuaire de sommet;

Publ. : P. FAURE, "Sur trois sortes de sanctuaires crétois", *BCH* 91 (1967), p. 124-125; Ch. LONG, *The Ayia Triadha Sarcophagus. A Study of Late Minoan and Mycenaean Funerary Practices and Beliefs (SIMA XLI, 1974)*, p. 48;

Dat. : MM III (Faure).

Le sanctuaire de sommet de Kophinas a livré un modèle de **poisson** et une petite **barque en argile**²⁵. On peut toutefois se demander sur quoi est basée la datation : "... dans les monts Asterousia... Le sanctuaire... a été repéré par des bergers en 1955, puis pillé par les habitants du voisinage jusqu'en 1961... Il date du MM 3... Il a été aussi trouvé un **poisson** et une petite **barque en argile**..."²⁶.

"Trésors" ou "dépôts" à caractère cultuel

Plus fréquents que les sanctuaires sont les "trésors" ou les "dépôts à caractère cultuel", découverts dans les palais de Cnossos et de Zakros, ainsi que dans le quartier Lambda de Malia. Les plus importants et les plus souvent mentionnés sont les "Temple Repositories" de l'aile Ouest du palais de Cnossos : ils regorgeaient d'objets en relation avec le monde marin (**coquillages, coquillages peints** et **imitations de coquillages en faïence**); les autres ne contenaient qu'un élément marin.

1. *Site : Cnossos*, palais, "Temple Repositories";

Publ. : BUCHHOLZ, JÖHRENS et MAULL, *op. cit.*, p. 140 n° 46; GESELL 1985, p. 35 et 86-87; MOUNTJOY, *op. cit.*, p. 240; PM I, p. 517-523, fig. 377-379; PM II/2, p. 453; PM IV/1, p. 109, 110 n. 1 et 118; POLINGER FOSTER 1979, p. 80-81, fig. 14 ;

Dat. : MM III²⁷.

Parmi les types de **coquillages** et les **imitations** cités individuellement nous trouvons, selon Reese, des *Monodontia*²⁸, selon Polinger Foster des "Venus clams, thorny oysters, cockles, tellin clams and trochus

25 P. FAURE, "Sur trois sortes de sanctuaires crétois", *BCH* 91 (1967), p. 124-125.

26 *Idem*, p. 124-125.

27 La plupart des archéologues attribuent les "Temple Repositories" au MM III, sauf Platon (VANDENABEELE, *op. cit.*, p. 9) et tout récemment Pini (I. PINI, "The Hieroglyphic Deposit and the Temple Repositories at Knossos", *Aegean Seals, Sealings and Administration, Aegaeum 5* [1990], p. 52-53).

28 D.R. REESE, "Palaikastro shells and Bronze Age Purple-Dye Production in the Mediterranean Basin", *BSA* 82 (1987), p. 201.

shells" (p. 84) ou selon Evans des "*Dolium galea, Trochus lineatus, Cardium edule, Pectulus glymeceris, Spondylus gaederopus, Venus Multimellata* (?)", *Macra stultorum, Telline...*, type of Serpuid worm, and a piece of an Echnid" (PM I, p. 517, n. 3). Les conques (*Charonia*) étaient les plus fréquentes. Sans nier le caractère cultuel du contenu des "Temple Repositories" ²⁹, je suis assez de l'avis de Gesell que "Little evidence for cult rites can be obtained from the Temple Repositories" (p. 65), mais moins avec la suite : "The types of offerings left -extra robes for the goddesses, plaques, libation tables, treasure boxes, painted shells- imply that each worshipper left what he or she could afford" (p. 65). Bien sûr les coquillages ont pu servir de revêtement des sols et des rebords d'autels, comme dans la chambre 4 de la maison B de Pseira (cf. *supra*) et comme indiqué par Evans : "... The refined practice of lining the floor and altar of our Palace shrine with delicately painted shells..." (PM I, p. 521) ou "...and heaps of painted sea-shells, which had apparently served to adorn the floors and ledges on which cult objects rested" (PM I, p. 498).

Les imitations de poissons volants et de coquillages en faïence ont pu décorer un panneau, comme le suggèrent Evans et Polinger Foster ³⁰, mais le caractère de la représentation a pu être totalement décoratif, comme par exemple sur la fresque de la "House of the Frescoes" à Cnossos ³¹.

2. Site : **Cnossos**, palais, "East Treasury"; Musée : Iraklio;
Publ. : BUCHHOLZ, JÖHRENS et MAULL, *op. cit.*, p. 140 n° 47; GESELL 1985, p. 92; PM III, p. 411-412, fig. 274;
Dat. : MM III .

Un modèle de **poisson en or** du type *Scarus Cretensis*.

Selon Gesell : "This deposit was fallen from an upper floor... The double axes, bull, and fantastic animal suggest cult..." (p. 92).

3. Site : **Zakros**, "shrine treasury"; Musée : Iraklio;
Inv. : HM 311;
Publ. : BAURAIN et DARCQUE, *op. cit.*, p. 53 et 73 n° 22, fig. 54; MOUNTJOY, *op. cit.*, p. 240; POLINGER FOSTER 1979, p. 85, pl. 16; N. PLATON, *Zakros. The Discovery of a Lost Palace of Ancient Crete* (1971), p.142 (avec illustration);
Dat. : MR IB.

Une imitation d'argonaute en faïence a été trouvée dans le "shrine treasury" ou le "Treasury behind the central shrine" ³² de Zakros. Le caractère religieux de l'endroit, où a été trouvée l'imitation de l'**argonaute en faïence**, est essentiellement déduit de la présence des rhytons et des vases à libation de tous types ³³.

4. Site : **Malia**, Quartier Lambda, XVII, dépôt; Musée: Iraklio;
Inv. : HM 17.163;
Publ. : H. et M. van EFFENTERRE, *Le centre politique I. L'agora* (EtCrét XVII, 1969), p. 103, pl. LVII : 1; H. van EFFENTERRE 1980, p. 73, fig. 100, p. 448; GESELL 1985, p. 114;
Dat. : période néopalatiale (Gesell); MR I (van Effenterre).
 Selon van Effenterre : "Autour de la base de colonne de Lambda XVII, dans la maison à Façade à redan (MR I) étaient réunis un **modèle de barque**... On a pensé, dubitativement, à un atelier de coroplastie. Y aurait-il eu plutôt un lieu de culte au voisinage?" ³⁴.

Objets à "caractère cultuel"

Une tablette en bronze avec entre autres une représentation de poisson a été découverte dans la grotte de Psychro.

1. Site : **Psychro**; Musée : Oxford, Ashmolean Museum;
Inv. : AE 617;

29 Il ne faut pas oublier que parmi le mobilier de la plus orientale des deux cistes se trouvaient, entre autres, la tablette **KN 1** (GORILA I, p. XVIII, 256-257) et les trois rondelles **KN Wc 3, 29 et 30** (GORILA 2, p. LVI et 84-85).

30 PM I, fig. 379; POLINGER FOSTER 1979, p. 83-84, pl. 13.

31 PM II/2, fig. 305.

32 Il s'agit vraisemblablement du même objet, bien que XXIII désigne "The Central Shrine" et XXV "Treasury of the Shrine" (PLATON, *op. cit.*, p. 102 plan).

33 BAURAIN et DARCQUE, *op. cit.*, p. 53.

34 H. van EFFENTERRE 1980, p. 448.

Publ. : J. BOARDMAN, *The Cretan Collection in Oxford. The Dictaeon Cave and Iron Age Crete* (1961), p. 46, fig. 21, pl. XV; BUCHHOLZ, JÖHRENS et MAULL, *op. cit.*, p. 142 n° 78; NILSSON, *op. cit.*, p. 171, fig. 72; *PM I*, p. 632-634, fig. 470; F. SCHACHERMEYR, *Die minoische Kultur des alten Kreta* (1979), p. 152, fig. 75;

Dat. : MR I (Boardman³⁵, Buchholz et Evans).

Un **poisson** est représenté sur ce qui est appelée par Boardman et Evans une tablette votive en bronze de la grotte de Psychro et datée du MR I.

A la période néopalatiale les éléments marins dans les sanctuaires et “dépôts votifs” augmentent par rapport à la période précédente. Toutefois, nous avons plus de données pour cette période; le “dépôt rituel” des “Temple Repositories” de Cnossos avec ses innombrables coquillages joue un rôle primordial et en général le monde marin, tout comme la faune et la flore terrestre, forme un élément de premier choix aussi bien pour les peintres de fresques que pour les potiers.

Période postpalatiale

Sanctuaires de maison

Quelques **coquillages** ont été trouvés, selon Gesell, dans deux sanctuaires de maison à Khania et à Kommos.

1. *Site* : **Khania**, villa, “Bench Sanctuary complex, Room V, Preparation room and storeroom”; *Publ.* : GESELL 1985, p. 52 et 77; *Dat.* : MR III B. **Patelles, huîtres et triton.**
2. *Site* : **Kommos**, “Hillside House, Room 4, House Shrine”; *Publ.* : GESELL 1985, p. 52 et 102; J.W. SHAW, “Excavations at Kommos (Crete) during 1976”, *Hesperia* 46 (1977), p. 227-231; J.W. SHAW, “Excavations at Kommos (Crete) during 1977”, *Hesperia* 47 (1978), p. 120; *Dat.* : période postpalatiale. Gesell parle de **triton** (p. 52) dans le contexte du postpalatial, mais aucun triton n'est mentionné dans le catalogue (p. 102)³⁶.

Sanctuaires de palais

Il est plus difficile de savoir si les **cailloux** rencontrés dans deux sanctuaires à banquettes de Cnossos de la dernière phase du palais avaient un caractère marin.

1. *Site* : **Cnossos**, palais, “Shrine of the Double Axes”, sanctuaire à banquettes; *Publ.* : GESELL 1985, 41, p. 90-92; *PM II/1*, p. 335-344; *Dat.* : MR IIIB (Gesell). Selon Gesell : “... rubble bench with plaster facing and topped by **water-worn pebbles...**” (p. 90-92). Selon Evans : “... slightly raised dais strewn with water-worn pebbles...” (p. 336).

35 La datation de Boardman est basée sur “l'inscription en linéaire A” dans le coin inférieur droit, qui n'est pas reconnue comme telle par les spécialistes de cette écriture, L. Godart et J.-P. Olivier.

36 D'autres coquillages ont peut-être été trouvés à Kommos dans un contexte rituel, mais le texte de Shaw est peu clair : “Found next to its base, on its side, and next to a number of late 1st-early 2nd century Roman lamps..., was a Minoan lamp ... of hard stone and with flaring base, here re-used in a much later context. Lying below the bowl, perhaps an offering tipped out when it was overturned, was a series of fine shells (Pl. 60 : d), of types rare in any context at Kommos” (J.W. SHAW, “Excavations at Kommos [Crete] during 1979”, *Hesperia* 49 [1980], p. 223).

2. Site : **Cnossos**, "Little Palace : Neopalatial Lustral Basin, Postpalatial Bench Sanctuary";
Publ. : GESELL 1985, p. 93; *PM* II/2, p. 519-525;
Dat. : période postpalatiale.
Selon Gesell : "... pebbles on south ledge..." (p. 93).

Sanctuaires de village

Le sanctuaire à banquettes du village de Karphi a livré quelques **coquillages** et le "sanctuaire en plein air" d'Haghia Triada un modèle de bateau.

1. Site : **Karphi**, temple, chambre 1, sanctuaire à banquettes;
Publ. : GESELL 1985, p. 79;
Dat. : MR III C.
Selon Gesell : "shells... , 2 cowrie shells (*Cypraea pyrum*), 1 triton shell" (p. 79).
2. Site : **Haghia Triada**, "sanctuaire en plein air"; *Musée* : Iraklio;
Inv. : 3141;
Publ. : L. BANTI, "I culti minoici e greci di Haghia Triada (Creta). Parte III. I culti nel tardo minoico III e nel subminoico", *AnnScAtene* N.S. 3-5 (1941-1943), p. 52 et 63, fig. 65; GESELL 1985, p. 35; C. LAVIOSA, "La marina micenea", *AnnScAtene* N.S. 31-32 (1969-1970), p. 27-29, fig. 27 a-d; Sp. MARINATOS, "La marine créto-mycénienne", *BCH* 57 (1933), p. 174 n° 23;
Dat. MR III (Banti); "Postpalatial" (Gesell); MR IIIC (Laviosa); MR I ou II (Marinatos).
Selon Gesell : "Open-Air Sanctuary" (p. 35).
Selon Banti : "Piazzale dei Sacelli... un culto... proveniente da una stipe votiva... **Un modello di barca** (figura 65 a-b) (n. 1 : Museo di Candia, inv. n. 3141, pubblicato dal...)... di trarre alcune deduzioni sul carattere del culto a cui si riferisce..." (p. 52 et 63).

A la période postpalatiale les éléments marins trouvés dans les lieux de culte s'avèrent à nouveau fortement réduits. Ceci va de pair avec un manque d'informations concernant les constructions de cette période.

Age du Bronze

Un petit nombre d'éléments en relation avec le monde marin, trouvés soit dans un lieu de culte, soit ayant un caractère cultuel, ne peuvent être datés avec précision. Il s'agit tout d'abord de **modèles de bateaux**, trouvés dans le *sanctuaire de sommet* de Kophinas et mentionnés par Gesell³⁷, puis d'un modèle de **poisson** du *sanctuaire de sommet* de Traostalos, illustré par Davaras³⁸, d'une **ancre** trouvée à Makrygialos-Plakakia, dans un champ³⁹, d'une coquille de **triton** percée trouvée dans une pièce de maison de Pétras (à quelques kilomètres à l'Est de Sitia), à laquelle le mobilier confère un caractère rituel⁴⁰, de quelques **coquillages**

37 GESELL 1985, p. 35.

38 DAVARAS 1976, p. 97, fig. 55, Musée d'Iraklio, Inv. HM 16494.

39 DAVARAS 1980, *passim* : "... il est possible que notre ancre ait été peu utilisée, ou même pas du tout ... Il semble plus probable que la présence de cette ancre à cet endroit (mais il s'agit d'une trouvaille fortuite dans les champs près de Makrygialos) s'explique par sa qualité d'offrande à la divinité ... En fait, ma villa MR IB de Makrygialos, évidemment point de contrôle des activités économiques et productives d'une région riche et point d'appui des bateaux de pêche et de navigation côtière et d'outre-mer, a eu en même temps une grande importance religieuse pour toute cette côte méridionale de la partie la plus orientale de la Crète. Un témoin capital de cette importance religieuse est le calice conique en pierre pour la communion sacrée qui y a été trouvé... Or, la conclusion de nos recherches est que toute cette forte ambiance religieuse semble avoir été centrée exclusivement sur l'aspect marin de la Grande Déesse. Donc, si cette conclusion n'est pas éloignée de la vérité, la présence d'ancres sacrées à Makrygialos ne serait pas déplacée" (*sic*).

40 G. TOUCHAIS, "Chronique des fouilles ... en 1985", *BCH* 110 (1986), p. 745 : "trois états d'habitation (MM II, MR I et MR IIIA)", sans définition pour la datation de la pièce concernée.

d'un *dépôt à caractère rituel* de la "North House" de Cnossos⁴¹. Les **modèles de tortue** trouvés dans le *sanctuaire de sommet* de Petsophas ne sont pas seulement sans datation, mais rien ne permet de dire qu'il s'agit de tortues de mer plutôt que de tortues terrestres, ce qui serait, d'ailleurs, plus plausible dans un sanctuaire de sommet⁴².

Conclusions

De ce court exposé il ressort clairement que le monde marin est peu présent dans les sanctuaires minoens. Des coquillages, des coquillages peints, des imitations de coquillages en faïence, en pierre et en terre cuite, quelques modèles de bateau, des galets de mer... ont été trouvés dans les lieux de culte ou les dépôts cultuels, dont ils déterminent parfois le caractère sacré !

Bien sûr, il y a la célèbre représentation sur une gemme de l'Ida⁴³, datée du MR III, où un personnage féminin, debout devant un autel à double corne, tient horizontalement, au niveau de sa tête, un coquillage de dimensions imposantes. Depuis sa première publication par Mariani en 1895, la figure est interprétée par presque tous les auteurs qui abordent le rôle du monde marin dans la religion minoenne, comme une prêtresse liée au culte de la mer. Si le coquillage et l'autel ne font aucun doute, je pense avec Baurain et Darcque que le personnage ne peut utiliser le triton comme une trompette⁴⁴. Rien n'empêche, évidemment, qu'il s'agisse d'un vase et que le personnage procède à une libation sur l'autel, le liquide offert étant introduit et versé par la même ouverture. Il ne s'agit pas pour autant d'une scène liée au culte marin.

Sur un vase en forme de triton du MR I A, trouvé à Malia, deux génies à carapace accomplissent une libation ou une purification dans un "paysage marin". Selon Baurain, Darcque et Poursat cette représentation atteste l'association entre religion et scènes marines⁴⁵.

L'ancre en porphyre de Cnossos pourrait être, selon Davaras, une "ancre royale ou en tout cas une ancre d'apparence royale, une pièce dédiée à la divinité, selon Buchholz..."⁴⁶.

A part les deux représentations, on peut citer le sceau de Makrygialos, trouvé dans les vestiges d'une maison détruite au MR I B, avec un personnage, debout dans un bateau, devant un "arbre" et un "autel"⁴⁷, un anneau en or avec un personnage dans un bateau⁴⁸ et un sceau

41 GESELL 1985, p. 32.

42 B.C. DIETRICH, "Peak Cults and their Place in Minoan Religion", *Historia* 18 (1969), p. 259; *PM* I, p. 153, fig. 111 (où je vois tout sauf une tortue !).

43 Maintes fois représentée et commentée, je ne citerai que quelques publications : BAURAIN et DARCQUE, *op. cit.*, p. 54; DAVARAS 1976, p. 284, fig. 160; MOUNTJOY, *op. cit.*, p. 240; *PM* I, p. 221; *PM* IV/1, p. 210, fig. 162.

44 BAURAIN et DARCQUE, *op. cit.*, p. 55 : "En effet, que l'on se réfère au dessin, relativement inexact, donné par Evans ... ou aux photographies du moulage publiées par J. Boardman ... ou par C. Davaras ..., la pointe du coquillage est à l'évidence intacte et passe devant le cou du personnage. Or le schématisme de la gravure n'est pas si grand qu'on puisse imaginer l'omission d'un détail de telle importance. De plus, contrairement à ce que laisse croire le dessin d'Evans, la bouche du personnage ne se trouve pas au contact du coquillage...".

45 BAURAIN et DARCQUE, *op. cit.*, p. 29 : "Mais il faut aussi y reconnaître un lieu marin, à cause de sa grande ressemblance avec le décor de plusieurs scènes marines et parce que le support de la scène à la forme d'un coquillage ... la représentation d'une grotte en milieu marin"; J.-Cl. POURSAT, "Le début du Bronze Récent en Crète", R. TREUIL *et al.* (éd.), *Les civilisations égéennes du Néolithique et de l'Age du Bronze* (1989), p. 312 : "un vase en forme de triton trouvé à Malia montre deux génies accomplissant une libation ou une purification dans un paysage marin, attestant ainsi l'association entre religion et scènes marines".

46 DAVARAS 1976, p. 66-67.

47 DAVARAS 1976, p. 289 et 326, fig. 189; G. TOUCHAIS, "Chronique des fouilles ... en Grèce en 1977", *BCH* 102 (1978), p. 752.

48 DAVARAS 1976, p. 201 et 289.

où un personnage (un homme ?), vêtu d'une longue robe, portant une hache ou une massue, est représenté avec un dauphin⁴⁹, mais quand on pense à la quantité de sceaux, de bagues... avec des représentations qui n'ont rien à voir avec le monde marin, ces quelques "évoquations du monde marin" sont peu convaincantes.

Finalement, sans nier totalement le lien entre le monde marin et la religion minoenne, il ressort clairement de cet exposé que les témoignages probants sont minimes si on les met en balance avec toutes les données dont nous disposons.

Frieda VANDENABEELE

49 Selon Nanno Marinatos il s'agit d'un prêtre qui sacrifie dans une atmosphère sacrée (N. MARINATOS, *Minoan Sacrificial Ritual. Cult Practice and Symbolism* [1986], p. 49, fig. 38-39).

ILLUSTRATION

PI. LXII : Carte de Crète avec les sites mentionnés dans l'inventaire.

